

MOLIÈRE À SHAKESPEARE

PROLOGUE

DIT PAR M. GOT, Doyen des sociétaires
WITH A LITERAL TRANSLATION

PRICE : ONE SHILLING

Jean AICARD (1848-1921)

1879

Représentations de la Comédie Française le 2 juin 1879, À
GAIETY-THEATRE

Texte établi par Paul FIEVRE, décembre 2022

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Décembre 2022. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

MOLIÈRE À SHAKESPEARE

PROLOGUE

DIT PAR M. GOT, Doyen des sociétaires
WITH A LITERAL TRANSLATION

PRICE : ONE SHILLING

PAR JEAN AICARD

PARIS IMPRIMERIE DE JOUAUST.

M DCCC LXXIX

PERSONNAGES

NARRATEUR, M. Got.

MOLIÈRE A SHAKESPEARE

*L'acteur, en présence des deux bustes de Shakespeare et de Molière,
et entouré de tous les comédiens du Théâtre-Français, salue d'abord
Shakespeare.*

*L'acteur, en présence des deux bustes de Shakespeare et de Molière,
et entouré de tous les comédiens du Théâtre-Français, salue d'abord
Shakespeare.*

SHAKESPEARE !

His noble name hovers above the two Worlds ;
In every man's mind it lives, it speaks, - it EXISTS,
Better than in the days when,-with his headfull of profound things,-
The tragic comedian called Hamlet into life.

5 SHAKESPEARE !

5 Son grand nom plane sur les deux Mondes,
Et dans tout esprit d'homme il vit, il parle,- il est,
Mieux qu'aux jours où, cerveau plein de choses profondes,
Comédien tragique, il faisait vivre Hamlet,

10 He typifies a country, the North, the strong race,
He brings his heart, the universal heart;
And, as a divine creator, this Master, - force and grace itself, -
Makes England illustrious and glorious under the heavens.

15 He lived. - He knew all the cares of a man's life;
(t Of woman born ", he suffered from hatred and from love;
He knew poverty, and, like Plautus at Rome,
From an artisan he made himself a sovereign of souls.

20 He thought. - His head, like a stupendous camera obscura,
Reflected the whole Universe in full, - body, soul and mind!
Thus gifted by nature, he added History unto himself :
In Plutarch's page the ancient World conversed with him.

He sang. - The inmost recesses of the soul he brings to light,
The dream of life, all earthly goods, all earthly evil,
love, affection, horror, joy, madness, crime,
All, - all !...- a storm, - an own of word !

25 Il incarne un pays, le Nord, la forte race;
Il apporte son coeur, le coeur universel,
Et, créateur divin, ce maître, - force et grâce, -
Fait l'Angleterre illustre et grande sous le ciel.

30 Il vécut. - Il connut tout le souci d'être homme;
Fils de femme, il souffrit par la haine et l'amour;
Il connut la misère, et, comme Plaute à Rome,
De manoeuvre, il se fit roi des âmes un jour.

Il pensait. - Son cerveau, terrible chambre noire,
Portait tout l'Univers, - corps, âme, esprit, - complet !
35 Ainsi fait, à lui-même il ajoutait l'Histoire:
Dans Plutarque, le monde antique lui parlait.

Il chanta. - Tout le fond de la vie, il l'exprime :
Le songe d'exister, tous les biens, tous les maux,
Amour, tendresse, horreur, gaîté, folie et crime,
40 Tout, - tout!... Et c'est l'orage et l'océan des mots!

It is the Ocean! You see in him those terrible tides
Which seem the onset of a nightly deluge;
Screams, sobs, the hurried flights of despairing souls....
It overflows !... Behold, its wave flows back and retires.

45 Hamlet, Othello, Macbeth, Lear, - so many tempests!...
O dreams, more real still than beings of flesh,
You also, Desdemona, Ophelia, - you ARE !
You, pale sisters of the « airy » Ariel.

50 And you, Romeo, Falstaff, you all are SHAKESPEARE !
And, with words only, - those words which he called vain, -
He has created this people, - a people that breathes,
A strange and powerful choir of divine dreams.

Three centuries ago he lived : to England,
Since then, this gentle conqueror has given a world,
55 And never shall the praise of Nations
Proclaim a nobler and more glorious Poet !...

C'est l'Océan ! Il a parfois de ces marées
Qui semblent un assaut de déluge et de nuit :
Cris, sanglots, tournoiemens d'âmes désespérées...
60 Il déborde!... Voyez, son flot retourne à lui.

C'est Hamlet, Othello, Macbeth, Lear, - des tempêtes!...
Ô rêves, plus vivants que des êtres de chair!
... Vous aussi, Desdémone, Ophélie, - vous ÊTES !
Soeurs pâles d'Ariel qui va flottant dans l'air.

65 Et Roméo, Falstaff, et vous tous, c'est SHAKESPEARE!
Et rien qu'avec des mots,-ces mots qu'il disait vains,-
Il a créé ce peuple, un peuple qui respire,
Choeur étrange et puissant de mensonges divins.

70 Il a vécu voilà trois siècles. L'Angleterre
Doit un monde idéal à ce doux conquérant,
Et l'acclamation des peuples de la Terre
Ne saluera jamais un poète plus grand...

MOLIÈRE !

From the old World to the new his great name flies;

While thoroughly french, he is a greek, both by his race and destiny.
75 Whoever can read has read thee, o Master !... But, being ours,
 Thou knowest what thy sons can say of thee.

To laugh and moralise was to thee the same thing;
In Lucretius' page the ancient World conversed with thee;
 Alceste was thyself, o morose satirist,
80 O jester, who, under thy mask, didst weep like Hamlet.

With eye fixed on truth, thou didst go through life,
 Surrounded with lies and vulgarity, -
 Poor plaintive fool, by Envy harassed,
O King 1 in spite of Kings insulted in thy grave!

85 MOLIÈRE !
85 Son grand nom va du vieux Monde à l'autre;
 Bien Français, il est Grec; c'est sa race, sa loi.
 Qui sait lire t'a lu, maître !... Mais, étant nôtre,
 Tu sais ce que tes fils peuvent dire de toi.

Rire et philosopher pour toi fut même chose ;
90 Dans Lucrèce, le monde antique te parlait ;
 Alceste, c'était toi, satirique morose,
Rieur qui, sous ton masque, as pleuré comme Hamlet.

L'oeil fixé sur le vrai, tu traversas la vie,
 Entouré de mensonge et de vulgarité,
95 Pauvre bouffon plaintif que harcela l'Envie,
 Ô roi ! malgré les rois dans ta tombe insulté !

Thou didst meet death with face erect, like a Roman soldie,
 Mocking thy sufferings by a superhuman effort. -
... They are vanquished, all those at whom thou didst laugh, o genius!
100 And thy laughter, after thee, triumphs over Death !

What thou wast ever thy end reveals :
 Thy heart bled under thy merry garment,
 But, o indomitable heart, each new grief
Increased thy spirited mirth and the fire of thy eyes.

105 And both thy real griefs and undefined cares,
Thy despair in love, thy screams, thou didst repress them !...
 Thus does the Latin Sea impose on its beautiful waves
 Tideless rhythms between its Latin shores.

It teaches LOVE, GRACE, LIGHT ;
110 Homer and Phidias received its lessons...
ORDER, CALM, CLEARNESS, - such is thy work, O MOLIÈRE,
 The image of a whole Race and a whole Art !

Tu sus mourir debout, tel qu'un soldat de Rome,
 Te moquant de ton mal par un étrange effort!
115 ... Ils sont vaincus, tous ceux dont tu riais, grand homme,
 Et ton rire après toi triomphe de la Mort!

Ce que tu fus toujours, ta fin nous le révèle :
Ton coeur était saignant sous le pourpoint joyeux;
 Mais, obstiné lutteur, chaque douleur nouvelle

120 Croissait ta verve heureuse et l'éclat de tes yeux.

 Et tes soucis réels comme les peines vagues,
 Tes désespoirs d'amour, tes cris, tu les contins!...
 Ainsi la Mer Latine impose aux belles vagues
 Des rythmes sans marée entre ses bords latins.

125 Elle enseigne l'amour, la grâce, la lumière;
 Homère et Phidias furent ses écoliers...
 Règle, calme, clarté, - c'est ton oeuvre, MOLIÈRE,
 Image d'une race et d'un art tout entiers.

 In their melodious bark, Alceste and Celimène,
130 Tartuffe, Orgon, and all, - thy glorious fools, -
 Pass, playing again before us the comedy of life
 On waves - like thee, smiling and deep.

 O thou, our immortal honour, all the Earth,
 O peerless Poet, hails thee in this day!
135 Thou, SHAKESPEARE, England's immortal pride,
 MOLIÈRE hails thee ! And FRANCE with him !

 Under the protection of these names, our highest glories,
 We hail you, our Spectators, our Hosts,
 Englishmen ! Once before, - ten years ago, - when a dark wind
140 Was blowing, covering despairing France with grief, -

 Dans leur barque chantante, Alceste et Célimène,
 Tartufe, Orgon, et tous, - tes glorieux bouffons, -
 Passent, nous jouant la comédie humaine,
 Sur des flots, - comme toi souriants et profonds.

145 Ô toi, notre immortel honneur, - toute la Terre,
 Poète sans pareil, te salue aujourd'hui!
 Toi, SHAKESPEARE, immortel honneur de l'Angleterre,
 MOLIÈRE te salue ! et la France avec lui!

 À l'abri de ces noms, nos gloires les plus hautes,
150 Nous vous saluons, vous, nos spectateurs, nos hôtes,
 Anglais ! - Déjà (voici dix ans), lorsqu'un vent noir
 Soufflait, couvrant de deuil la France au désespoir,

 Wandering, desolate children of wounded France,
 We went spreading abroad our Country's soul,
155 And you applauded, with your voices and your hearts,
 Unconquerable genius, and victorious MOLIÈRE.

 O land of SHAKESPEARE ! o hospitable land !
 We, the comedians and the sons of MOLIÈRE,
 We had promised thee to come back once more.
160 Well! we are here all together again,
 But prouder, happier, on this English shore
 Which wellcomed us in bad times.
 And we say : Hail to thee, free country, old soil,
 To exiles kind, - thou, nest, whence, every day,
165 An idea takes its flight, moving its genial wings
 To follow thy ships over the waters of two Worlds!
 Hail to thee, isolated world, that fillest the Universe

170 With a noise of labour, like the noise of the Sea I
 - In Art and in joy, to England hail !...

Errants, fils désolés de la France amoindrie,
 Nous allions répandant l'âme de la patrie,
 Et vous applaudissiez de la voix et du coeur
 Le génie invincible et MOLIÈRE vainqueur.

175 Ô terre de SHAKESPEARE, ô terre hospitalière,
 Nous les comédiens et les fils de MOLIÈRE,
 Nous te l'avons promis de revenir un jour :
 Eh bien, nous voici tous ensemble de retour,
 Mais plus fiers, plus heureux, sur cette rive anglaise
 180 Qui nous fit bon accueil dans une heure mauvaise,
 Et nous disons : « Salut, terre libre, vieux sol
 Clément à l'exil, - nid d'où chaque jour prend vol
 Une idée, agitant ses deux ailes fécondes
 Pour suivre tes vaisseaux sur les eaux des deux Mondes !
 185 Salut, monde isolé, qui remplit l'Univers
 D'un bruit de chantier, grand comme le bruit des mers !
 Salut dans l'Art, et dans la joue, à l'Angleterre !

Above all the kingdoms of the Earth,
 Above our Flags, extends one only Azure,
 190 One only Ether, one only ever pure Space,
 And this blue sky, which expands without frontiers,
 Is Ideal Art, - light, azure and gay, -
 ART, the common land of freed minds,
 Where Love speaks best in sacred rhythms,
 195 Where the greatest are those whom Justice inspires,
 Where MOLIÈRE smiles - in glory - to SHAKSPEARE !
 Au-dessus de tous les royaumes de la Terre,
 Par-dessus nos Drapeaux, s'étend un seul azur,
 Un seul éther, un seul espace toujours pur;
 200 Et ce ciel bleu, qui sans frontières se déploie,
 C'est l'IDÉAL, c'est l'ART, - lumière, azur et joie, -
 L'ART, le pays commun des esprits délivrés,
 Où l'amour parle mieux dans les rythmes sacrés,

FIN

PARIS IMPRIMERIE DE JOUAUST.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].